



**FEUILLET DE LIAISON DU RÉSEAU
D'ÉCHANGE DE PRATIQUES AVEC LES
ENSEIGNANTS N°3**

ETUDE DE CAS

Préambule

Le réseau des professionnels de l'éducation a pour but de créer une synergie d'échanges de pratiques et de réflexions entre enseignants et professionnels du monde de l'éducation qui, d'une manière ou d'une autre, sont amenés à travailler avec des jeunes à hauts potentiels. Ces rencontres permettent à chacun d'apporter un éclairage particulier en fonction de son expérience et de son lieu d'ancrage professionnel.

Les séances sont ponctuées d'apports extérieurs mais constituent aussi un lieu d'échanges de pratiques. Ces rencontres sont organisées au Département éducation et technologie des FUNDP à Namur dans le cadre de la recherche-action interuniversitaire sur les jeunes à hauts potentiels commanditée par la Communauté Française de Belgique.

Ce feuillet de liaison a pour visée de retracer et illustrer ce travail. Mais, il a également l'objectif de donner une visibilité aux actions menées, et pourquoi pas, donner l'envie et l'inspiration à d'autres professionnels de créer des outils ou des actions dans leur classe ou leur établissement scolaire.

Pour l'équipe de recherche interuniversitaire,

Catherine Cuche

Mot d'introduction

Ce troisième feuillet retrace les apports de la rencontre du réseau des professionnels de l'enseignement du 12 mai 2009.

Cette réunion a été l'occasion de travailler ensemble sur une situation vécue par un jeune à hauts potentiels. L'objectif a été d'apporter un autre éclairage sur la situation et de trouver de nouvelles pistes de solutions.

Un temps a également été pris afin de décider de l'orientation du travail du réseau pour l'année scolaire 2009/2010.

Cette rencontre a été nourrie par une situation vécue apportée par Madame Françoise Daubanton, enseignante dans le secondaire et participante du réseau d'échange de pratiques.

La méthode des chapeaux de Bono a été utilisée pour décrypter le cas présenté. Cela a été une manière de mettre en pratique l'outil qu'avait présenté Madame Georgette au mois de janvier dernier lors de la deuxième rencontre du réseau.

Présentation de l'école Decroly

Madame Daubanton est professeur de mathématiques et de sciences dans le secondaire. Elle a une formation de base en physique. Elle travaille à l'école Decroly à Bruxelles.

Cette école, explique Madame Daubanton, a comme spécificité d'avoir une pédagogie dite « ouverte ». Le travail est axé autour de projets et un plan de travail est construit par les élèves. Pour démarrer un thème, ils partent toujours d'une observation et, à partir de celle-ci, ils investiguent dans tous les cours. Trois grands axes sont identifiables dans l'apprentissage: l'observation, l'association et l'expression. L'école vise autant que possible une participation active des élèves. Il y a donc énormément de travaux de groupe, de recherche en groupe en classe ou à la maison. Les travaux sont ensuite présentés en classe. Il n'y a pas de manuel, le seul outil de travail est le cahier de l'élève. Beaucoup de panneaux sont présentés dans les classes. Il y a une volonté des enseignants de mettre du sens sur tout ce qui est fait en classe. L'évaluation est continue, les examens « sous forme traditionnelle » existent seulement à partir de la 4ème secondaire.

Plusieurs professeurs ont déjà eu l'occasion de travailler plus particulièrement avec des jeunes à hauts potentiels. Certains d'entre eux mettent en place des travaux complémentaires ou bien sollicitent les jeunes, leur font faire du tutorat... Par exemple, pour certains enfants pour lesquels l'écrit est difficile, l'oral est alors privilégié. Ou lors du passage à l'écrit, l'appréciation des travaux est pondérée: $\frac{3}{4}$ contenu et $\frac{1}{4}$ forme.

Étude de cas: Sacha 14 ans

Sacha est en 2^{ème} secondaire. Il a commencé ses primaires dans une école à pédagogie dite « classique ». Il était dérangeant pour les instituteurs car il était bruyant et agité. C'est dans ce cadre, qu'en 3^{ème} primaire, son institutrice a demandé aux parents de le faire évaluer. Le bilan a montré que Sacha était un enfant à hauts potentiels. Les parents, suite au conseil de l'institutrice, ont trouvé une école à pédagogie ouverte. L'enfant était toujours très violent et agité. Sa violence a fini par se calmer avec les années mais il reste toujours agité. Par contre, ses commentaires sont pertinents et il fait avancer le groupe par ses idées intéressantes.

Actuellement, il ne travaille pas à la maison parce qu'il n'en a pas envie et ses résultats scolaires en pâtissent. Il en a marre que son entourage mette en avant ses capacités intellectuelles développées. Sacha a été suivi par une psychologue pendant quelques années lorsqu'il était en primaire, il a aussi fait de la gestion mentale. Il a également fait un stage dans une association s'occupant d'enfants à hauts potentiels. Il s'y est senti compris mais est revenu en disant qu'il n'avait toujours pas envie de travailler. Ses parents sont divorcés et les règles sont très différentes selon qu'il soit chez son père ou chez sa mère : l'un est assez laxiste et l'autre plutôt strict. Le petit frère demande beaucoup d'attention de la part de sa mère, ce qui suscite un peu de jalousie chez Sacha.

Au niveau des activités extra-scolaires, il lit énormément (Mangas principalement, BD's ou romans) et il joue beaucoup à l'ordinateur.

Il s'entend bien avec deux garçons de sa classe (ils se battent pour s'amuser à la récréation). Sinon, il est mis de côté par les autres camarades de la classe car il est bruyant, dérangeant et ne participe pas dans les travaux de groupe.

Utilisation des chapeaux de Bono pour décrypter la situation

Objectivité, seuls les faits sont rapportés



BLANC
Faits objectivables

Manque de motivation, ne travaille pas, est en échec. Dérangeant pour les autres. Certains collègues se questionnent par rapport à cette situation, mais pas la majorité. Maturité, lucidité, recherche de contact avec l'adulte. Mise en échec plus importante maintenant. Pas d'absentéisme. Raisonnement mathématique particulier. Testing réalisé en centre PMS. Il a demandé à venir à « l'école des devoirs » mais il oublie d'y aller ou refuse de s'y rendre.

Qu'est-ce que je ressens par rapport à cette situation?



ROUGE
Emergence d'émotions

Sentiment d'échec. Sentiment d'impuissance face à un appel à l'aide. On se pose des questions. Incompréhension. « Qu'est-ce qu'il vient chercher à l'école? ».

Chez l'enfant : on ressent comme un vide autour de lui, on le sent perdu. Début d'inquiétude chez lui et chez sa maman. Sentiment de solitude, sentiment d'être isolé.

Quelles sont les difficultés? Les risques?



NOIR
Critiques et désavantages, prudence et anticipation

L'existence d'angoisses par rapport à sa situation familiale. Peut-être a-t-il du mal à utiliser ses ressources ?

Il ne sait pas quoi faire de cette étiquette de « hauts potentiels » qui lui a été collée. Au niveau de la représentation qu'il se fait du « hauts potentiels », peut-être pense t-il qu'il n'a pas besoin de travailler parce que cela devrait venir tout seul ?

Peut-être a-t-il un profil cognitif dysharmonique ? Dans ce cas, il faudrait identifier ses forces et ses faiblesses et les lui faire prendre conscience.

Conflit de loyauté parents/école.

Risque de décrochage scolaire.

Regard différent par les membres de l'entourage de ce jeune, deux mondes différents aussi à la maison.

Quels sont les bénéfices, les points positifs de cette situation?

Quelles sont les ressources?



JAUNE

Avantages de la situation

Il dispose d'outils grâce à l'école des devoirs.

Il communique et parle avec les adultes et la titulaire en particulier.

Il a appris la gestion mentale.

Il existe un réseau autour de lui : ses parents, ses professeurs.

Il serait bien de favoriser une relation individualisée et privilégiée avec un enseignant.

Qu'est ce qui a été fait? Qu'est-ce que l'on pourrait faire?



VERT

**Imagination
(brainstorming)**

Diffusion de l'information, sensibilisation des enseignants, des éducateurs, des directeurs d'écoles à la thématique.

Prendre contact avec la personne qui gère Sacha en gestion mentale.

Solution de l'internat peut-être (dans un esprit mouvement de jeunesse, scoutisme).

Réintégrer le papa dans les ressources de l'enfant (manipulation, conflit de loyauté...).

Que l'école sollicite les deux parents afin de réunifier l'image parentale dans l'esprit de l'enfant.

Lui redonner sa place au sein de l'école.

Interpeller la psychologue du PMS par rapport à son profil. Remettre des mots, donner du sens à ce qu'il ressent à l'intérieur.

Quelle place les intervenants auraient-ils pu prendre?



BLEU

**Prise de recul devant un
choix à faire en fonction des
autres chapeaux**

Voir ce que l'équipe pédagogique est prête à mettre en place, sans placer la barre trop haut pour ne pas mettre l'enfant directement en échec. Lui donner des défis réalisables.

Continuer à lui montrer qu'on pense qu'il est capable, pas à cause ou grâce à cette étiquette de « haut potentiel » mais parce que c'est lui. Lui faire des propositions de solutions, qu'il puisse être acteur dans le processus de décisions et ne pas laisser les adultes avoir envie pour lui.